



Décembre 98

Famille  
ASBL  
sans Frontières



Périodique trimestriel n° 58

Adresse postale: rue Duchêne, 29 4120 ROTHEUX

Bureau de Dépôt: 4100 Seraing 1

98

1998

Chers Familles et Amis de F.S.F.,

Selon les dernières nouvelles reçues de l'Inde, une journée nationale de protestation a eu lieu ce 4 déc..

Le « United Christian Forum for Human Rights » avait organisé et coordonné cette manifestation.

Il a reçu des messages de solidarité cordiale et le support des responsables des Droits de l'Homme appartenant à différentes communautés, y compris les communautés musulmanes, les ONG et autres responsables qui partagent le souci de la menace d'éléments fondamentalistes et communales. L'unité et l'intégrité de l'Inde, sa culture pluriforme, sa politique démocratique et séculaire sont en danger.

Dans la lettre de Sr.Thressia de Ankleshwar, vous trouvez une allusion à ces tensions.

Durant cette année, il y a eu plus de violence contre la communauté chrétienne qu'il n'y en a eu durant les cinquante premières années après l'Indépendance. Ceci a été reconnu au Parlement par le Ministre des Affaires sociales, Mme Maneka Gandhi en juillet dernier. La majorité des incidents de violence contre la communauté chrétienne a eu lieu dans les Etats de Gujerat et de Maharashtra. Depuis juillet, les incidents se multiplient. Devant cette violence, les chrétiens sont invités à une protestation de paix. Les institutions attaquées le sont surtout parce qu'elles conscientisent les populations,

Toutes les écoles, collèges et institutions chrétiennes étaient fermées ce 4déc. Il y a eu des marches, des prières, accompagnées de jeûne. Dans les hôpitaux, les services essentiels étaient maintenus. Dans tout le pays, toutes les paroisses des églises de toutes les dénominations, une seule voix a retenti : chaque personne, chaque minorité a droit au respect, à la tolérance.

La fête de Noël vient éclairer cette situation en Inde, notre réalité ici, ma vie personnelle et familiale, avec ses joies et ses peines, avec son espérance et ses combats. Il nous faut toujours revenir aux sources, au vrai sens de Noël, surtout quand ce sens est camouflé par toute cette ambiance de consommation que nous connaissons. Pour moi, Noël, c'est permettre à Dieu d'entrer dans mon histoire, telle qu'elle est, aujourd'hui, c'est accueillir la Personne de Jésus, lui qui « a marché sur notre terre », animé d'un seul désir, d'une seule vision, d'un seul feu : nous communiquer son expérience personnelle de Dieu - ABBA...Dieu d'Amour, de Compassion, de Tendresse. Dieu aime ce monde et tous les êtres humains de manière inconditionnelle. Il essaie de nous les faire comprendre par ses paraboles : la brebis perdue (Lc 15, 1-7), le bon vigneron (Mt.20, 1-16), le Père incroyablement miséricordieux (Lc 15, 11-35).

Pour terminer ce message, je voudrais partager avec vous le thème qui a émergé lors de notre dernière réunion de responsables des Filles de la Croix, en Allemagne, afin de préparer la dernière étape avant le Chapitre général en l'an 2000. C'est dans la prière et la réflexion que nous avons reçu cette interpellation du Prophète Michée (6,8) :

*« Ce que je te demande : c'est d'agir avec justice,  
d'aimer avec tendresse,  
de marcher humblement avec ton Dieu ».*

Puissions-nous, ensemble, avancer sur ce chemin... ouvrir une brèche dans notre cœur afin que la joie et l'espérance d'un Dieu qui s'est fait tout petit, qui nous aime infiniment, puisse y entrer et nous accompagner tout au long de 1999.

*S. Amandi te*



## CONTE DE NOEL



A la cathédrale d'Autun, la nuit de Noël, quand tout le monde est parti, tous les animaux de la cathédrale descendent de leurs piliers : il y en a soixante-seize. Ils viennent vers la crèche, lorsqu'elle est jolie. Autrement, ils se mettent devant le chapiteau de la Nativité et ils dansent et ils chantent : il est né le divin Enfant.

L'âne de la fuite en Egypte, qui est descendu en riant de la Salle Capitulaire, là où, autrefois, les chanoines faisaient des discours, cet âne, qui est le plus subtil des animaux, monte en chair et fait un sermon. Une année, il fit le discours suivant : « Mes frères, les hommes vont bientôt venir, vous allez

remonter sur vos piliers, car les hommes, qui ne comprennent rien, ne comprendraient pas de vous voir ici. Ils se croient importants, et ils ne sont pas capables de s'entendre ! Que chacun d'entre vous, par sa tenue, soit une prédication pour ces pauvres hommes qui me font un peu pitié. Voici ce que j'essaie de leur dire lorsqu'ils me regardent : « Messieurs, je suis le seul être au monde qui soit heureux de son sort et qui ne cherche pas une autre place ; je voudrais que ce soit tout le temps la fuite en Egypte, je vous en prie, Messieurs, de temps en temps, faites comme moi, vous serez heureux. De temps en temps, allez sur la route d'Egypte, mettez-vous du côté de celui qui est mis à la porte ; de temps en temps, faites l'âne et portez Dieu. Ainsi soit-il. »

Et tous répondirent : « Deo gratias » et tous firent un salut au chœur et tous remontèrent, chacun sur son pilier, l'âne le dernier, avec le sourire.

# NOUVELLES DE St. CATHERINE'S HOME, ANDHERI

Noël 1998



Chers Amis,

Merci pour tout votre amour, pour vos prières, pour votre intérêt, pour votre support, pour vos dons de toutes sortes qui nous ont permis de vivre tout au long de l'année 1998. Nous sommes heureuses de partager quelques événements importants de cette année : ce furent des expériences enrichissantes et je ne doute pas qu'elles réchaufferont votre cœur.

**CELEBRATION DE L'ANNEE JUBILAIRE** : le début de l'année fut marqué par une célébration d'action de grâces très belle, exprimée par la danse et la prière. Les anciens et anciennes du home, les familles, les enseignants, les amis et bienfaiteurs et nos voisins se sont joints à nous pour célébrer les 75 années d'existence du Home. La pierre de fondation d'une nouvelle maison « KARUNANKUR » était bénie par l'évêque auxiliaire de Mumbai, le Père Ferdinand J.Fonseca. Nous avions espéré être à même de terminer les formalités nécessaires pour commencer la construction, mais nous avons dû faire face à bien des contraintes inattendues. C'est notre désir et notre prière que les deux blocs prévus soient prêts en 1999.

A l'occasion de ces célébrations, nos enfants ont invité 60 enfants d'autres institutions pour un programme d'un jour : ils ont fait connaissance et ont partagé leurs expériences par des jeux, des « skits » et des « quiz ».

**SNEHANILAYA** : A présent, 20 enfants entre 0-12 ans y ont trouvé un chez-eux. C'est un groupe dynamique, qui, souvent, doit se débattre avec les problèmes d'une santé affaiblie. Trois d'entre elles fréquentent l'école primaire, et quatre l'école maternelle. Pendant les vacances, ils ont participé à un camp spécial pour enfants avec HIV+ve, organisé par des amis de Mumbai. Ce fut un grand événement pour eux, surtout que ce camp avait lieu à la mer.

**SHANTI SADAN** : La face de notre Nursery a changé, car deux volontaires généreux ont peint les murs avec des images colorées se rapportant aux chants préférés pour les petits. En moyenne, nous avons 35 à 40 bébés, et chaque année 25 à 30 sont adoptés. Les bébés sont en bonne santé, en général. Bien sûr, ils n'échappent pas aux maladies normales des enfants : aux rhumes et à la fièvre provoqués parfois par les changements de temps. Un pédiatre vient régulièrement et ils reçoivent beaucoup d'affection et de soins de notre staff tellement dévoué

**ANAND BHAVAN, DILKUSH et NIRMALA NIVAS** : Ces maisons sont remplies d'enfants allant à l'école. Ils sont pleins d'enthousiasme, de créativité, et il fait bon être en leur compagnie. La plupart sont en bonne santé, sauf une trentaine qui ont la tuberculose, des problèmes de lèpre, des infections de la peau. En général, ils travaillent bien à l'école. Les maths, la science et l'histoire sont quelques uns des sujets que beaucoup trouvent difficiles.

Neuf ont passé l'examen SSC (humanités) et l'une d'entre elles a eu une distinction. Cinq ont passé l'examen de HSC (higher secondary) et une a échoué. Une a reçu un diplôme de 1<sup>ère</sup> classe en dessin textile, une autre de secrétaire, une a terminé sa 2<sup>ème</sup> année à l'Ecole d'Infirmière, quatre ont suivi un cours de couturière et trois d'esthéticienne. Durant les vacances, elles ont pu faire différentes expériences et ont pu passer quinze jours à la mer, dans notre maison de Gorai.

**ST.CATHERINE'S HIGH SCHOOL** : aujourd'hui, il y a plus de 1.500 enfants – garçons et filles dans notre école. En dehors des enfants du Home, la plupart des enfants proviennent de familles ayant un revenu très bas et qui vivent dans les slums. C'est encourageant de voir le changement d'attitudes des parents : nous avons pratiquement autant de filles que de garçons. Les enfants ont l'occasion de participer à des programmes inter-Scolaires, organisés par le Département de l'Education, aussi bien localement qu'au niveau des Etats. Un bon nombre d'entre eux ont eu de bons résultats scolaires. A cause du nombre toujours plus grand, nous sommes obligées d'ajouter une construction de quatre classes pour la prochaine année académique.

Il n'y a jamais de moment morose dans ce Home. Nous profitons de chaque occasion pour faire grandir ce qu'il y a de meilleur dans nos enfants, sachant que vous êtes là, nous donnant le support et l'aide dans nos différentes activités.

Merci de nous aider à développer les sourires de nos enfants et à faire de chaque jour un vrai NOËL !



**NOUVELLES DE ST. JOSEPH'S HOME AND NURSERY,  
BYCULLA – MUMBAI 400 008.**



Chers Amis,

La fête de Noël approche. C'est dans l'esprit d'amour et d'amitié, remplis de gratitude, que nous pensons à vous qui nous donnez votre sympathie et votre support dans notre travail parfois bien difficile.

C'est bien l'expérience de ce support et de cet intérêt pour nos enfants, pour toutes les personnes qui nous sont confiées, pour nous-mêmes, qui nous aide dans ces moments de difficultés inévitables.

Quand nous considérons notre réalité : ici, en *Inde*, en Europe, dans le monde, nous croyons que l'appel du Christ, en cette fête de Noël est un message de paix à chaque personne humaine. Pour vivre cela concrètement, je voudrais partager avec vous ce message reçu :

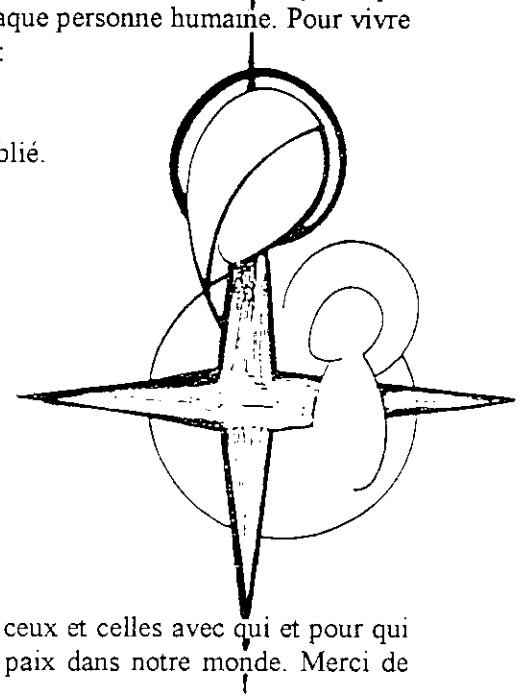
**En ce NOEL ....**

**Donne du temps :** souviens-toi d'une personne âgée, un ami oublié.  
Partage un repas avec quelqu'un seul.

**Donne de l'espoir :** Vis dans la joie.  
Encourage, donne confiance à un enfant.

**Donne la paix :** pardonne à un ennemi.  
Remplis ton cœur de paix et de bienveillance  
Pour toi-même et pour les autres.

**Donne toi-même :** accomplis des gestes de bonté.  
Donne l'amour véritable :  
Alors ce sera NOEL pour toujours.



Voici le message que j'offre à mes Consœurs, à nos enfants, à tous ceux et celles avec qui et pour qui nous travaillons, afin qu'ensemble, nous puissions contribuer à la paix dans notre monde. Merci de vous associer à nous.

Vous connaissez les services que nous offrons ici. Plus nombreux sont les enfants que nous avons pu accueillir dans notre crèche de même que dans notre internat pour les filles. Celles-ci fréquentent soit notre école, soit une école en marathi. Un groupe de jeunes adolescentes est arrivé d'une région rurale, afin de compléter leurs études supérieures et trouver du travail. Nous avons aussi pu accueillir un enfant très handicapé, qui ne trouvait place nulle part. Elle peut se rendre à l'école spéciale proche de nous.

Parmi les personnes plus âgées qui sont soignées ici, nous avons eu le décès de Phyllis Taylor. Elle est venue ici, comme enfant, naine. Notre home était son home. Elle était excellente pour les broderies, qui étaient fort appréciées par tous. Elle est morte d'une crise cardiaque. Cette petite femme, toujours de bonne humeur, nous manque vraiment.

Comme la majorité des écoles ici, notre école n'est jamais assez grande compte-tenu du nombre de demandes d'admission : pour l'année académique 1998-99, partant des classes maternelles jusqu'à la Xème année, nous avons en tout 1970 élèves. C'est un grand défi. La plupart des filles proviennent de la section sociale à revenus bas, de familles musulmanes. Nous essayons d'orienter notre personnel afin d'offrir une meilleure qualité de formation. Cette année, beaucoup a été investi afin d'améliorer les méthodes d'enseignement – méthodes davantage centrées sur l'enfant, afin que l'école devienne une expérience joyeuse. D'autres programmes de formation continueront sur les thèmes suivants :

- Pour le Staff:**
1. Leadership
  2. Relations interpersonnelles et motivation du staff
  3. Education aux valeurs et communication.



- Pour les étudiantes :**
1. Techniques d'étude et méthode de travail
  2. L'environnement
  3. Conscientisation des droits des femmes
  4. Leadership.



**Service à la communauté scolaire élargie :** Une attention spéciale a été accordée à l'éducation non-formelle des Mères. Ces réunions et ces programmes ont conduit à un dialogue avec la vie, à une compréhension interpersonnelle et à une croissance personnelle, surtout que la majorité de ces mères proviennent des classes sociales plus faibles.

Nous organisons également des programmes de formation pour des femmes ayant besoin de beaucoup d'aide et d'encouragement. Les sessions suivantes ont apporté une aide significative à ces femmes :

- . L'importance des femmes dans la société
- . Les lois et leurs changements concernant le mariage, le divorce, les droits
- . Conscientisation des difficultés de jeunes filles adolescentes et aide pour comprendre leurs filles à ce stade de leur croissance
- . Information concernant les tests d'aptitude pour aider les enfants à faire les bons choix : pour les études et les professions.



☆

Merci de nous garder dans votre prière. Soyez assurés de la nôtre pour vous, pour vos familles et tous ceux qui vous sont proches.

Paix à vous et à chacun et voeux pleins d'amour pour cette belle fête !

Avec toute notre reconnaissance,

Sr.Maria Deodata, F.C., les Soeurs, les Enfants, tous les Habitants du Home St.Joseph.

## *NOUVELLES FAMILIALES*



### *NAISSANCES*

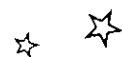
Timothé, le 12 août 1998, frère de Pénélope, chez Emmanuelle et Morad Bendrimia-Soyer, France  
 Sophie, le 23 août 1998, sœur de Charlotte, chez Bénédicte et Paul-Emile Bagnée-Espeel  
 Amandine, le 13 septembre 1998, sœur de Laura, chez Geeta Rigaux  
 Céline, le 22 septembre 1998, sœur de Gaël, chez Tara Lauwers et Didier Brems  
 Zélia, le 12 octobre 1998, sœur de Mathieu et Thomas, chez Jezaëlle et Roland  
 Valérie, le 20 octobre 1998, chez Florence Crahay et Christian Laperche  
 Amélie, née le 11 novembre 1998, chez J. et Nathalie Desmanet-Michel, France  
 Caro, le 26 novembre 1998, frère de Yannick, chez Ralf et Karmini Joris-Corthouts

### *DECES*

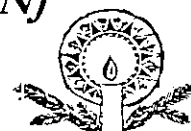
Monsieur Trillet, grand'père de Christelle et de Nicolas Mahin, décédé le 26 juillet 1998  
 M. Bouille-Pirson, papa de Yasmina, décédé le 19 novembre 1997.  
 Madame Marie-José Meeus-Verhulst, grand'maman de Jaswant et de Sheela, décédée le 18 sept. 1998  
 Madame Moulan, décédée le 26 septembre 1998, grand'maman de Cyril et de Divya.

### *ANNIVERSAIRE*

« **MERCI** » à Monsieur Jean Plaire, papa de Christian et Colette, grand papa de Nitya et Amould, pour les dons à F.S.F., lors de son 80<sup>e</sup> anniversaire !



## ***NOUVELLES DE ANKLESHWAR, BAKROL ET ALONJ***



Chers Amis,

Noël est à notre porte et nous pensons à vous, nous prions pour vous. Que la célébration de Noël soit source d'une grande joie pour chacun de vous : puissiez-vous vous réjouir avec les anges, être surpris comme les bergers et suivre l'étoile comme les rois-mages, les sages de l'Orient.

Notre travail évolue bien, malgré les problèmes et les tensions autour de nous. Vous savez, sans doute, que le gouvernement actuel attaque surtout les chrétiens et leurs institutions. Ces attaques sont planifiées d'une manière très systématique. A présent, il semble qu'il fait calme, mais tout d'un coup des problèmes surgissent. Il nous faut rester vigilantes.

Nos enfants à Bakrol vont bien. Actuellement, il y a 26 garçons et 21 filles. J'y vais deux fois par semaine. Nous sommes à même de leur donner plus d'attention individuelle. Le couple que nous avons engagé a vraiment toutes les qualités requises et assume merveilleusement bien la responsabilité de ce centre. La dame qui s'appelle Ujamben a reçu une formation pour le domaine de la santé. Ceci est un grand avantage quand un enfant est malade. Il peut de suite être soigné. Moi-même, en tant qu'infirmière, je suis à même de donner des soins adéquats ou de transférer les enfants à l'hôpital, si nécessaire.

A Alonj, nous avons 58 enfants - cette année uniquement des enfants à partir de la 1<sup>ère</sup> année jusqu'à la 4<sup>ème</sup>.

La santé de nos enfants s'est considérablement améliorée au cours des dernières années à cause d'une alimentation plus équilibrée et à cause des mesures préventives que nous avons prises au point de vue médical.

Même au point de vue scolaire, il y a une nette amélioration.

Les enfants ont participé à différentes activités extra-scolaires tout au long de cette année. Cela nous semble important pour le développement de leur personnalité.

Merci pour toute l'aide reçue de F.S.F. Gardez-nous dans votre prière. Nous avons le courage et la force de poursuivre notre travail sans peur même si nous continuons à être attaquées d'une manière ou d'une autre.



Sr.Thressia, les Soeurs et tous les enfants.

### ***ELARGISSEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE F.S.F.***

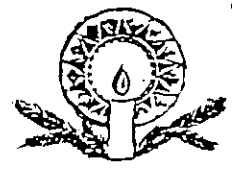
Sa CONSTITUTION ACTUELLE est la suivante :

- **Présidente** : VEITHEN Josepha, rue Hors Château, 49, 4000 Liège
- **Vice-président** : BAWIN André, rue des Remparts, 2/8, 5200 Huy
- **Secrétaire-trésorier** : MARTIN René, rue M. Hallet, 27, 4480 Oupeye
- **Administrateurs** :
  - CORDONNIER Jean-François, rue Duchêne, 29, 4108, Rotheux
  - DEVICHE Marie-Louise, rue J. Piercot, 18a, 4550 Villers-le-Temple
  - DESMIJTER Rita, rue Michel Hallet, 27, 4480 Oupeye
  - GERARD Etienne, rue J. Piercot, 18a, 4550 Villers-le-Temple
  - GRAMME Marguerite, rue des Remparts, 2/8, 5200 Huy
  - HINANT Jeanine, Quai Mativa, 72, 4020 Liège
  - LECLERCQ Anne-Marie, rue Bernaerts, 19, 4051 Vaux-sous-Chèvremont
  - NEUKERMANS René, Quai Mativa, 72, 4020 Liège
  - VRANCKEN Marc, rue Pierres à Moulin, 24, 4040 Tilff
  - WATHELET Anne, rue Pierres à Moulin, 24, 4040 Tilff



# COUP D'ŒIL SUR LA PROVINCE DE CALCUTTA

Septembre 98



Soeur Régina Dungdung, Fille de la Croix qui a partagé la vie de la Communauté à Vaux-sous-Chèvremont, nous écrit ceci depuis le Centre de Rééducation St Joseph, à Keorapukur :

« Les Soeurs Lalita Maria, Catherine Tirkey, Anastasia Bilung et moi-même sommes au Centre de Rééducation depuis 5 mois. Il y a 40 membres en tout, y compris 8 stagiaires et les patients. Les programmes sont essentiellement axés sur 'Notre voyage vers la découverte de soi : QUI SUIS-JE ?' »

Ceci se fait par le partage d'expériences, bien que cela signifie passer par beaucoup de douleurs, et quand ces récits amènent des larmes chez celui ou celle qui fait partager son expérience -- que ce soit l'alcoolisme ou la drogue -- nous sommes tous en pleurs, car nous partageons profondément la souffrance de l'autre .... mais il y a aussi des moments où le rire l'emporte et cela aussi se partage !

A travers ce partage, nous devenons un groupe ou, mieux encore, une famille. Il n'y a pas de menaces, pas d'accusations, pas de moqueries .... mais nous essayons de comprendre la personne. Ce partage en groupe a beaucoup de sens car il entraîne de la fraternité. Nous nous rencontrons régulièrement et, par ce partage, nous gagnons de la confiance et du respect et nous tendons au même but.

Ces rencontres régulières sont une source puissante pour regagner du courage et de l'espoir d'abord en soi, puis dans les autres : le besoin de PARDON est facilité par un programme auquel nous devons beaucoup travailler pour ne pas avoir un sentiment de vengeance ou de ressentiment envers ceux qui, pensons-nous, nous ont abandonnés ....

Ceci se résume dans le mot HOPE (= espoir) :

- H - cordialité
- O - ouverture d'esprit
- P - patience avec soi-même et les autres
- E - effort.



Nous apprenons aussi la vertu de garder des secrets car les 'partages' sont des confessions publiques .... Nous sommes en contact avec la réalité et nous tentons de découvrir et d'admettre devant Dieu et les autres QUI NOUS SOMMES VRAIMENT.

Je devrais signaler que pendant nos premiers mois ici, nous avons assisté à une retraite de 8 jours où chacun de nous, pénétrant au plus profond de soi, depuis son enfance jusqu'à sa vie actuelle, retire les bénéfices de toutes ces expériences heureuses ou pénibles.

Il nous reste encore 5 mois, à nous les Soeurs, pour grandir davantage et aider les autres à grandir. Nous vous demandons de prier pour nous et pour ceux pour qui nous travaillons. Merci. »

## Nouvelles de Howrah - Calcutta.

Le soir venu, le Couvent Ste Agnès a un autre aspect. Il fournit un hébergement à de nombreuses femmes et enfants qui vivent dans le besoin.

Après 17 heures, on peut voir les femmes portant des paquets et leurs enfants, un sourire aux lèvres, franchir les portes du Couvent Ste Agnès. Elles considèrent cet endroit comme un « paradis sur terre » où elles ont le luxe d'avoir autant d'eau qu'elles le veulent pour se laver. Leurs enfants aiment jouer et courir partout.

Le soir, ces femmes arrangent leur lit dans un environnement propre et hygiénique et elles sont assurées de passer une nuit paisible et reposante. Toutes ces mamans ont appris à travailler comme servantes plutôt que de mendier dans les rues de Howrah. Leurs enfants reçoivent



amour et affection au Home Shishu Bhavan de Mère Térésa (M.C.), où ils ont été acceptés à notre demande. Ceci permet aux mamans de travailler pour vivre.

Partager et s'occuper sont devenus leur seconde nature. Vous seriez étonnés de voir quel soin elles prennent des nouvelles venues. Elles aiment la compagnie des Soeurs et nous aussi, aimons être avec elles.

Chaque semaine, les Soeurs organisent une activité récréative pour elles (chants, danses et jeux). Toutes participent très volontiers et se réjouissent de ces fêtes. C'est comme un rayon de soleil dans leur vie monotone.

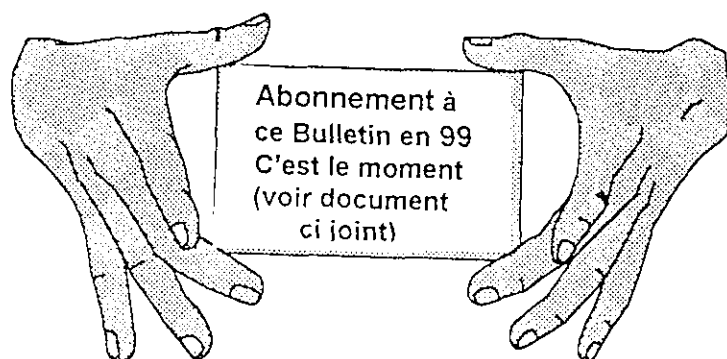
Une fois par mois est organisé un « mela », qui est bien accueilli par les jeunes comme par les plus âgés. Tous portent leurs plus beaux vêtements et apprécient les jeux qui sont organisés par les garçons d'Ashalayam. Il arrive que différentes congrégations amènent leurs enfants pour participer aux jeux. Chacun reçoit 2 tickets gratuits pour gagner le prix et le reste des tickets est vendu au coût dérisoire de 10 paise. Le « mela » se termine le lendemain avec un délicieux dîner fourni par Ashalayam et spécialement préparé pour l'occasion. On est triste quand il faut dire au revoir à ceux qui habitent loin. Mais on est sûr de les revoir tous le 1er dimanche de chaque mois.

Soeur Margaret Rose, F.C.

☞ « Je ne suis pas moins qu'un homme »

Marina Thapa, Novice

Je pousse un cri,  
Je veux dire quelque chose,  
Je ne crains pas la mort,  
Laissez-moi juste respirer.  
Ecoutez, j'ai un ardent désir de vivre,  
Et j'ai une mission à remplir,  
Je veux vivre dans la dignité,  
Pas être l'esclave d'un homme.  
Alors, laissez-moi briser les chaînes de l'oppression,  
Et fermer la porte à la répression,  
En moi s'écrie une femme  
« Je ne suis pas moins qu'un homme ».



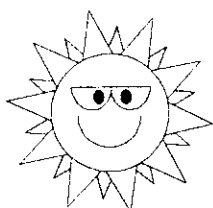
Abonnement à  
ce Bulletin en 99  
C'est le moment  
(voir document  
ci joint)

*Nous avons lutté  
Nous avons tendu les mains et nous nous  
sommes touchés  
Nous avons pensé à rire  
Nous avons assisté à d'interminables  
réunions  
Nous avons dit non  
Nous avons payé de nos personnes  
Nous avons dit oui  
Nous avons inventé, nous avons créé  
Nous avons marché tout droit en surmontant  
nos peurs  
Nous avons formé un cercle  
Nous avons dansé  
Nous avons dit la vérité  
Nous avons osé la vivre.*

Miriam Simos, *The Last Story*



## Journée FSF – SPA, 20 SEPTEMBRE 1998



Après une période durant laquelle les vannes célestes avaient laissé s'échapper des trombes d'eau, les cieux revinrent à de meilleurs sentiments et c'est sous un soleil radieux que les amis de FSF avaient rendez-vous ce dimanche 20 septembre au centre de vacances « Sol Cress » de SPA.

- ❖ La journée commença à 10h30 pour une vingtaine d'amateurs de senteurs sylvestres par une promenade pédestre dans les bois environnants sous la conduite éclairée des « régionaux de l'étape », Mr et Mme Frederick (Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés !).

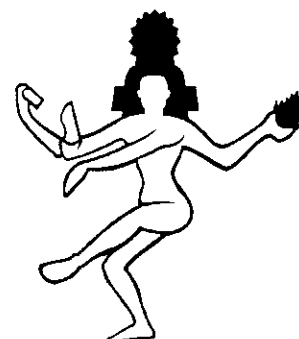


- ❖ A partir de 14h, vous fûtes environ 240 à rejoindre les hauteurs de Spa, certains venus de loin (Allemagne, Grand Duché). Mr et Mme Bawin, Sr Anandi et les autres chevilles ouvrières de FSF étaient comme chaque année sur le pont pour accueillir chacun avec un mot gentil.



- ❖ La splendide salle mise à notre disposition fut vite emplie des échos de vos retrouvailles et des rires des enfants.
- ❖ A 15h, le magicien Aladin, dans un spectacle de qualité, fit apparaître des colombes, disparaître des cravates en morceaux et changer des vestes d'épaules pour le plus grand plaisir des enfants (et des parents..).
- ❖ L'après-midi se poursuivit autour d'une tasse de café et un morceau de tarte avec, bien entendu, la visite obligée du magasin indien tenu comme d'habitude par Mr et Mme Leyens.

- ❖ A 17h, les danseuses de madame Van Brabant en costume traditionnel indien, occupèrent la scène avec une démonstration commentée de danses de l'Inde du Sud (« Barata Natyam »). Les explication de la symbolique gestuelle qui furent conférées nous permirent de comprendre et, des lors, de mieux apprécier cette expression corporelle basée sur une mythologie qui nous apparaît souvent bien mystérieuse. Les plus jeunes furent invités sur la scène pour participer à l'explication de la légende du dieu Ganesh.



Après un dernier verre en compagnie de ceux que l'on a eu plaisir à revoir, chacun a pris le chemin du retour en se promettant d'être présent l'année prochaine. Grand merci à tous ceux qui ont contribué par leur travail ou leur présence à la réussite de cette rencontre !

# A l'année prochaine !



✓ **Votre soutien en 1998**

**1.615.170 frs**

Et cela grâce à votre générosité et votre dynamisme !

**Vous avez été FORMIDABLES !**

Vos dons (*réguliers ou non*), vos parrainages, votre sens du partage à l'occasion de mariages, d'anniversaires de mariage, de professions de foi, de décès, vos achats au « *Magasin indien* », votre participation à notre Journée FSF à Spa en 98. nous ont permis de tenir complètement nos engagements et même de prévoir un nouveau projet

✓ **nos projets en cours**

le dépliant inséré dans ce Bulletin vous présente nos projets en Inde et leur financement

Nous vous détaillerons ces projets et leur évolution au fil des prochains bulletins.

✓ **Nous vous garantissons que  
UN franc reçu, c'est UN franc versé !**

En effet, notre équipe est composée exclusivement de bénévoles ce qui réduit nos frais généraux au strict minimum.

Nos comptes sont vérifiés par le Ministère des Finances qui nous accorde l'autorisation de délivrer des attestations fiscales.

C'est donc, pour, vous la certitude que vos dons sont **intégralement** versés aux projets que vous avez choisis en Inde.

De plus, pour chaque projet, nous exigeons, sur place, un(e) responsable qui justifie de l'utilisation des sommes reçues et nous fait régulièrement rapport sur l'évolution de ce projet.

✓ **En 1999....pouvons-nous compter sur vous ?**

Nos projets visent le long terme.

Ce qui ne nous laisse pas le choix : nous **DEVONS** les financer !

✓ **Attestations fiscales**

Début 98, nous vous ferons parvenir une attestation fiscale qui vous permettra de déduire de vos revenus imposables 98 (*déclaration 99*) tout don égal ou supérieur à 1000 frs (*en un ou plusieurs versements*)

**Le « coup de pouce » du Ministère des Finances à nos projets :  
suivant vos revenus, votre économie d'impôt est de 30,9 % à 56,6% de vos dons**

---

Informations complémentaires : **R MARTIN**, trésorier tél et fax : 04/ 264.54.19  
Rue du 8 Mai, 5/B 4680 OUPEYE



## QUELQUE CHOSE COMMENCE...

### CHARTRE DES DROITS DE L'AUTRE ICI ET PARTOUT DANS LE MONDE.

#### L'autre...

Celui, celle qui n'est pas de mon bord ou de mon opinion  
celui qui n'est pas de ma manière de vivre ou de mon âge  
celui, celle qui n'est pas de ma région ou de mon pays,  
de ma race ou de ma couleur de peau;  
l'autre, chaque être humain; quel qu'il soit, a droit  
à la vie et au bonheur, à l'espace et à la liberté;  
chaque humain a droit à une égale dignité.

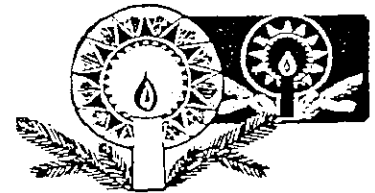


#### Car l'autre est unique

Son histoire et son destin sont uniques,  
au milieu de tous, sujet de droits et de devoirs comme tous,  
il est une personne unique,  
il a droit à être reconnu pour lui-même  
il a droit à son visage, à sa parole et au respect de son identité.  
Il a droit au travail, à l'épanouissement de ses capacités,  
il a droit à ses amours et à ses fêtes,  
il a droit à ses appartenances, à la culture et à la communauté de son choix.  
Il a droit d'aller et venir librement à travers le vaste monde, il a droit à la paix.

#### L'autre en vaut la peine

Chaque humain qui n'est pas respecté pour lui-même,  
chaque humain qui est utilisé, manipulé ou méprisé,  
chaque humain qui est baillonné ou affamé,  
chaque humain qui est empêché d'agir pour son propre bien  
ou pour le bien d'autrui, chaque humain qui est pourchassé  
ou opprimé, enfermé ou rejeté, a droit de recevoir de moi,  
ici et aujourd'hui, l'aide concrète de ma pensée,  
de mon coeur et de mes mains.



*Avec Noël, quelque chose d'autre commence, car Dieu naît au milieu des opprimés, de ceux qui n'ont pas droit à la parole et il nous dit que tout homme est précieux puisqu'il est de la chair de Dieu.*

Ch. SINGER

## ★ NOUVEAUX PROJETS...



- 1. Yellapur
- 2. Calcutta

Nous en parlerons dans notre prochain numéro.



Juillet 1993. Dans un coin de Provence, un ami de longue date de FSF rencontre, par hasard Marie-France BOTTE et la met en contact avec notre présidente Soeur ANANDI.

Marie France BOTTE venait d'être élue « *Femme de l'année* » en France. Son livre « *Le Prix d'un enfant* » était sur le point de sortir de presse.

Elle rencontrait, à l'époque, de gros problèmes d'organisation. Des entreprises, des hommes et des femmes, touchés par son action sur le terrain, étaient prêts à financer ses projets en Thaïlande et au Cambodge, mais Marie-France BOTTE ne disposait pas encore d'une organisation qui aurait pu solliciter auprès du Ministère des Finances, l'agrément lui permettant de délivrer des attestations fiscales pour les dons reçus.

Il lui fallait donc trouver une Association, possédant cet agrément et qui accepterait temporairement de l'aider en recevant sur son compte les dons reçus et en les transférant, sur ses instructions directement aux projets en Asie.

FSF ne pouvait rester insensible à cette demande. En effet, les enfants prostitués en Thaïlande ne pouvaient pas attendre. Il fallait faire vite et bien. L'action de Marie-France BOTTE dans ces pays ne rejoignait-elle pas les objectifs de FSF: venir en aide aux enfants en difficulté ?

Nous avons donc accepté avec enthousiasme cette collaboration. Nous considérons comme un devoir et un honneur d'aider Marie-France BOTTE. N'allait-elle pas, par la suite, être reçue et anoblie par le Roi ? N'allait-elle pas être choisie, aux côtés de l'Abbé Pierre, comme la personnalité de l'année par les lecteurs de la « *Libre Belgique* » ?

Et c'est ainsi qu'en septembre 93, FSF a enregistré sur son compte, les premiers versements destinés aux actions de Marie-France BOTTE en Asie.

Les versements étaient importants mais leur nombre restait toutefois gérable. La plupart provenaient principalement d'entreprises.

Jusqu'au jour où le livre « *Le Prix d'un enfant* » est sorti de presse et a vite pris la tête du « *hit-parade* » des livres les plus demandés en librairie.

La sortie de presse très rapide de ce livre nous a surpris et nous avons été pris de court. En effet, à la fin de l'ouvrage, n'indiquait-on pas, sans notre accord, le n° de compte bancaire de FSF pour recevoir les dons en Belgique. Il est clair que si nous avions été prévenus, nous aurions ouvert un second compte destiné à recevoir exclusivement les dons destinés aux projets de M.F. BOTTE en Asie.

Qu'à cela ne tienne!.. Nous avons, dès le début de cette collaboration, ouvert deux rubriques distinctes dans notre comptabilité afin de faire une distinction aussi nette qu'indiscutable entre les dons affectés à nos projets et les autres.

★ 1994 début ..1995, les versements reçus atteignent des volumes impressionnants. Les opérations se multiplient. Notre trésorier est largement dépassé et notre Conseil d'administration s'en inquiète. (Rappelons, au passage, que toute l'équipe de FSF est exclusivement composée de bénévoles.)

★ L'achat d'un ordinateur n'est pas un luxe et un administrateur de FSF met au point un programme informatique qui permet de travailler plus vite et sans erreur. →→



Septembre 95. Marie-France BOTTE décide « *de ratisser plus large* » et de faire expédier un mailing de 20.000 envois par une firme spécialisée. FSF, a nouveau pris de court, refuse d'ouvrir son compte bancaire habituel. Nous décidons alors d'ouvrir, en urgence, un nouveau compte dont la gestion, en raison des milliers de versements attendus, sera gérée à l'extérieur.

Janvier 96 l'asbl « *Opération Marie-France BOTTE* » voit le jour. De commun accord entre les deux organisations, toutes les sommes récoltées pour ses projets en Asie sur le compte FSF lui sont transférées. Ainsi prenait donc fin, l'aide temporaire que nous avons accepté d'apporter depuis 93. Seuls quelques parrainages réguliers seront encore enregistrés à FSF mais toute collaboration prendra définitivement fin décembre 98.

Tout était donc bien et nous étions très fiers d'avoir pu ainsi aider à sauver de nombreux enfants prostitués en Asie.

Et puis vint, comme un coup de tonnerre, une série d'articles dans « *Le Soir illustré* », suivis d'une émission « *Au nom de la loi* ». Marie France BOTTE est mise en cause. Le doute s'installe. Et voilà, Famille sans frontières bien involontairement pris dans la tourmente... Les gens s'inquiètent, d'autres, pris de doute, nous interrogent.

Et ne voilà t-il pas que notre « *collaboration* » semble suspecte. Les enquêteurs veulent y voir clair. Un Réviseur d'entreprises vient « *éplucher* » tous nos comptes depuis 1993. Il est suivi de près par des inspecteurs de l'ISI (Inspection Spéciale des Impôts) Tous sont d'accord: nos comptes sont IRREPROCHABLES \_

Notre Présidente, Sr Anandi, est entendue par la Police judiciaire de Bruxelles. Quelques mois après, c'est le tour de notre Trésorier M. MARTIN. Il a fallu expliquer et réexpliquer notre bonne foi.

Nous en sommes là (*et las !*): nul ne peut dire comment ni quand « *l'Affaire BOTTE* » se terminera et quand la vérité sera faite. On a écrit bien des choses à son sujet et parfois des choses étonnantes. N'apprend-t-on pas en lisant le livre de René-Philippe DAWANT « *Les dessous de l'affaire Dutroux* » que c'est Marie France BOTTE qui a fondé Famille sans frontières. Quand on sait que FSF a vu le jour en 75, Marie France BOTTE avait 12 ans...Précoce, possible, mais quand même...

Il ne nous appartient pas de porter le moindre jugement sur cette affaire. L'instruction est en cours et nous avons apporté toutes les informations dont nous disposions.

L'objet de cet article - *un peu long, nous le reconnaissons*- veut tout simplement vous dire comment les choses se sont passées et donc bien situer le rôle que nous avons joué.

**NOUS VOULONS SURTOUT VOUS RASSURER.**



Grâce aux précautions techniques que nous avons prises, dès 1993, au niveau de notre comptabilité, pas un seul franc de vos dons destinés à **nos** projets en Inde, n'a été « *détourné* » d'une manière ou d'une autre. Notre comptabilité est nette et ouverte à tous dans ses moindres détails.

Merci de la confiance que vous continuez à nous témoigner. Ensemble, nous poursuivrons notre action au service des enfants les plus démunis en Inde. (*voir le dépliant annexé dans ce bulletin*)

**N'est ce pas la seule chose VRAIMENT importante ?**





## QUI DIT « ADOPTION » DIT « DERACINEMENT »



*Qui dit adoption dit ruptures diverses.* Nous allons essayer d'en dégager certaines, d'y réfléchir afin de préparer au mieux l'accueil de l'enfant. Nous, parents, attendons souvent depuis longtemps et nous avons aménagé notre espace, notre temps, notre cœur, en fonction de son arrivée.



La plupart du temps, l'œuvre d'adoption fait le maximum pour que le bébé ou l'enfant soit préparé à son intégration dans <sup>une</sup> nouvelle famille. Mais comment l'enfant, le petit, peut-il s'imaginer, se préparer « parfaitement » à ce qu'il n'a jamais connu ? En deux temps trois mouvements, parfois en quelques heures de voiture ou après un long voyage dans des conditions difficiles, l'enfant arrive à bon port... mais quelles peurs au fond de lui-même...

Son **espace** change, il passe d'une pouponnière ou d'un orphelinat à une maison coquette, d'un pays chaud aux couleurs « terre » à un pays pluvieux, d'une collectivité bruyante à une famille calme, d'un dortoir sans jeux, sans jouet, à une chambre toute propre aux couleurs variées et pleine de livres, de jeux, d'un espace extérieur sans limites où l'on peut jouer avec des bâtons, des cailloux, à une salle de jeux bien ordonnée, de dormir par terre, dans un beau lit avec Pocahontas...



Le **temps** change, il passe d'un rythme hyper structuré à la souplesse du temps familial, d'un lieu où il n'y a pas d'horaire, peu de règles, à certaines exigences de repas, de sommeil. Il passe d'un endroit où l'on n'est pas à une heure près, à la ponctualité de nos pays...

Les **habitudes alimentaires** varient totalement. Bien souvent, l'enfant est mis face à une variété et à une quantité d'aliments inconnus. Il peut soit être pris d'une boulimie sans limites ou d'une crainte face à tout nouveau mets. Parfois, l'enfant n'a jamais mis le nez dehors, n'a jamais été en voiture, ni en avion. Quel monde !

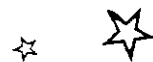
Les odeurs changent. L'odeur d'une ville, l'odeur de celle qui le berçait dans ses bras, la voix de la mélodie qui l'endormait...



Toutes ces ruptures sont réelles pour l'enfant, même si certains ne le manifestent pas d'emblée et se jettent à corps perdu dans les bras de leurs parents. Et ils demandent de leur part attention, observation, vigilance et respect de leur rythme, patience et tolérance, mais aussi exigences et respect de mes limites par l'enfant. L'équilibre est parfois difficile à trouver tant nous avons envie de chérir notre enfant et de lui donner tout, tout de suite. **Il faut donner à l'enfant le temps** de nous apprivoiser et d'apprivoiser son nouvel environnement.

Il y a **deux types de réactions caricaturales** qui apparaissent chez l'enfant qui « débarque » : soit, il se lance dans les bras de ses parents, goûte à tout, s'élançait à chaque coup de sonnette en tendant les bras, donnant des bisous et en réclamant son cadeau.





Tout le monde s'attendrit sur ce petit être si craquant... La lune de miel passée, il va falloir respecter les exigences scolaires, les habitudes alimentaires, les règles de la famille et notre petit roi va se sentir détrôné et peut passer par un temps de déprime, voire de révolte;



- soit l'enfant s'accroche désespérément à un membre de la famille, souvent à la maman, cherche une symbiose, la fusion primaire qu'il ne trouvera jamais et vit dans une relation d'exclusivité d'un équilibre à trouver en fonction de chaque enfant et de la structure de chaque famille. Ces réactions, ce qui crée tout autant de tension au sein de la famille... à la longue, encore ici, il s'agit de l'enfant-suscitent aussi des attitudes de rejet, de pitié, d'admiration au sein de l'environnement, d'autant plus que l'enfant est la plupart du temps porteur d'un handicap visible. Il n'est pas toujours simple de gérer tout cela, encore moins quand on sait qu'au-delà du handicap, tout enfant adopté est porteur d'une blessure d'abandon.

### *Information précoce de l'enfant sur son adoption, son handicap*

Il serait vain de vouloir cacher à son enfant son adoption : en effet, quel que soit l'âge auquel il arrive chez vous, quel que soit le degré de son handicap, une blessure d'abandon et un déracinement sont inscrits en lui et personne ne pourra jamais les gommer.

Votre enfant a son histoire avant de vous rencontrer et cette histoire doit lui être restituée avec fidélité et ouverture. Quand et comment ?

Tout petit, à son arrivée, il vous est possible de lui dire combien vous l'attendiez dans votre cœur depuis longtemps et combien vous êtes heureux que vos destins se croisent pour toujours. Vous pouvez mettre des mots sur son passé sans parti pris, sans jugement de valeur. Votre enfant vous sera reconnaissant de l'accepter comme il est et de l'aider à construire son présent sans devoir nier le passé.

Et puis souvent, tous oublient. L'enfant ne veut plus rien entendre de son pays, de son passé.

Dans le quotidien, parents et enfant vivent comme s'ils se connaissaient depuis toujours et chacun s'apprivoise ... jusqu'au moment où l'enfant se savonne et rage de ne pas être blanc, où il réclame des photos où il était dans votre ventre, où le copain d'école lui demande pourquoi il n'a pas les yeux bleus de ses frères et sœurs...



La tranquillité est brisée... L'enfant cherche, il veut savoir et va chaque fois un peu plus en profondeur dans ses interpellations. Il peut parfois vous en vouloir, mais retenez que presque toujours, il en veut aux fantômes qui sont derrière vous et qui sont ses parents d'origine.

**Il nous faut prendre du recul et accompagner notre enfant dans sa recherche d'identité sans tomber dans l'excès de vouloir à tout prix lui parler de l'adoption par loyauté et de devancer ses questions.** De cette façon on ne lui permettrait pas de se construire dans l'ici et maintenant.

Il serait vain de vouloir cacher à l'enfant son handicap. La vie de tous les jours, sa confrontation à la réalité, aux personnes extérieures, à l'école, le lui rappellent...



Tout petit, l'enfant, même atteint d'un handicap mental, sent que l'on s'adresse à lui différemment, que certains parlent tout bas, que d'autres ont du mal à le prendre dans leurs bras...ou, au contraire, qu'il est le point d'attraction.

Tout petit, chaque enfant atteint d'un retard ou d'un handicap éprouve des difficultés dans le monde où il vit. Il veut courir et ne sait pas, il se révolte de devoir faire de la kiné, il voudrait parler et chanter comme les autres, mais l'articulation <sup>ne</sup> suit pas.

Il nous est demandé à nouveau, à nous parents, **beaucoup de tact, de patience**  
**et de souplesse pour accompagner notre enfant sur le chemin de la familiarisation, voire de l'acceptation de sa différence, sans qu'il se sente réduit à ses manques.**

A nous de lui trouver des domaines de valorisation, de lui faire découvrir que l'être est une valeur plus essentielle que le faire et le paraître, que la beauté intérieure est une merveille à acquérir...

Il nous faut laisser vivre notre enfant pas à pas, selon son rythme et son histoire propre. Il n'y a pas de recettes toutes faites. L'adoption d'un enfant atteint d'un handicap est une histoire particulière d'amour à inventer et réinventer jour après jour ensemble...

Ce «oui» à l'adoption d'un enfant différent est une grande joie qui trouve sa source dans un feu d'amour brûlant au plus profond de nos cœurs.

Certaines adoptions évoluent plus positivement, d'autres connaissent des hauts des bas. Il est essentiel de toujours nous rappeler notre « oui » et de nous donner les moyens de le vivre au jour le jour. Ne restez pas seuls avec vos questions et vos difficultés.



Jean-Philippe et Brigitte VANDEWALLE

Psycho-pédagogues à « Emmanuel »

Si tu crois qu'il est plus important  
 de **dialoguer** que de se battre,  
 Si tu crois qu'un **sourire** est plus fort qu'une arme,  
 Si tu crois à la puissance d'une **main offerte**,  
 Si tu crois que **ce qui rassemble** les hommes  
 est plus important que ce qui les divise,  
 Si tu crois qu'être différents  
 est une **richesse** et non pas un danger,  
 Si tu sais **regarder l'autre** avec un brin d'amour,

Si tu sais **donner gratuitement**  
 un peu de ton temps par amour,  
 Si tu crois qu'un **pardon**  
 va plus loin qu'une vengeance,  
 Si pour toi **l'autre est d'abord un frère**,  
 Si tu crois que l'amour est la **seule force de dissuasion**,  
 Si tu crois que **la paix** est possible,

**Alors la paix viendra.**

Si tu sais préférer **l'espérance** au soupçon,  
 Si tu estimes que c'est à toi de **faire le premier pas**  
 plutôt qu'à l'autre,  
 Si le regard d'un enfant parvient encore  
 à **désarmer ton cœur**,  
 Si tu peux te réjouir de **la joie de ton voisin**,  
 Si **l'injustice qui frappe les autres** te révolte  
 autant que celle que tu subis,  
 Si pour toi **l'étranger** est un frère qui t'est proposé,

Pierre Guilbert



CHOICE 1998

“Choice” signifie “Choix”

Un week-end Choice est un W.E. au cours duquel l'occasion est offerte à des jeunes adultes de réfléchir au sens de leur vie : de regarder où ils en sont actuellement face à leurs aspirations profondes.

L'accent est mis sur la manière d'être en relation avec les personnes dans leur vie quotidienne et les "choix" que cela implique. Ne pas faire de choix, c'est inévitablement se laisser mener par les événements !

Au départ, les thèmes abordés sont présentés par quatre jeunes, deux couples et un prêtre.

Les principaux domaines de la relation aux autres sont abordés.

Communauté de  
**BETHEL**

## Accueil et Réconciliation pour les familles

La Communauté de BETHEL à Burnontige (Ferrières), anime un centre de rencontre pour les familles. Elle favorise la réconciliation des familles en difficultés par *l'hébergement de femmes avec ou sans enfants* et le suivi du conjoint, par *l'écoute et la guidance de couples*. Elle propose, préventivement, une *formation des jeunes et des couples à la vie conjugale* et *organise des retraites et des recollections*. Elle reçoit les personnes, couples ou familles qui désirent vivre un temps avec la communauté.

Si vous souhaitez être aidé(e)  
ou participer à nos rencontres  
n'hésitez pas à téléphoner au 086/ 43 39 92  
pour un renseignement ou un premier rendez-vous.



### AU C.E.R.F.

- W.E de formation à l'Animation de réunions des 28 et 29 novembre 1998.
- la Session en "éducateur à la vie" du 29/01 au 05/02/1999
- le stage "Et si j'osais être moi" des lundi et mardi 08 et 09/02/1999
- le stage "Ecoute B" des 15 et 16/03/1999
- W.E. "Expression orale" des 24 et 25/04/1999
- les équipes du CERF

CERF Place Xavier Neujean, 38 à 4000 LIEGE

